Rome, 31 xbre 1854.

Monsieur,

J'ai reçu le magnifique Album que je dois à vos bons soins, avec le plus grand bonheur. Je ne vous entretiendrai pas, monsieur, du choix du sujet, de la beauté des desseins, de l'intérêt dont vous avez su remplir les précis historiques des différentes communautés religieuses qui ennoblissent votre pays, ni de la gracieuse idée que vous avez eue, de vous associer vos vénérables prélats, assemblés dans leur deuxième Concile provincial, pour me faire dire par eux des choses aussi bienvieillantes, qu'elles sont flatteuses. Tout est parfait dans cet ouvrage. Mais ce qui me le rend plus précieux encore, permettez-moi de vous le dire, monsieur, c'est que je vois en lui, une nouvelle preuve du retour constant des sentiments que j'ai moi-même voués pour toujours au Canada, à ses illustres pasteurs, et à ses excellents et chers habitants. Aussi, monsieur, je ne saurais assez vous prier d'agréer les expressions de ma reconnaissance la plus vive, et de vous faire mon interprète auprès des souscripteurs et des coopérateurs que vous avez eus dans cette œuvre, qui me sauront gré, je l'espère, de leur présenter mes devoirs de la circonstance, par une des illustrations les plus distinguées de leur propre pays.

Je m'empresserai de vous transmettrepar l'entremise de Monseigneur l'Evêque de Montréal, que je vois ici avec le plus grand plaisir, les petits souvenirs destinés dans la plus grande partie à ces mêmes coopérateurs. Votre bienveillance voudra bien y ajouter des mots qui expriment de quelque manière, les sentiments de mon cœur, devenu tout-à-fait Canadien par sympathie et par reconnaissance ; et les engager aussi à se souvenir de moi dans leurs bonnes prières.

Je suis Monsieur,
Votre, très obligé serviteur,

CAJETAN, Archevêque de Thèbes.
Nonce Apostolique.

Duplicatum,
A M. Jacques Viger, Montréal.